

COURSE HORS STADE > 10km Héricourt

Nsengiyumva contre vent s'est marré...

Vu les conditions climatiques, hier, Dieudonné Nsengiyumva aurait pu regretter son Burundi natal. Mais il s'est réchauffé le cœur avec son succès devant Corentin Leroy, le triathlète graylois. Ophélie Claude-Boxberger, elle, est venue, a vu et a vaincu, non sans souffrir.

Dieudonné Nsengiyumva promène sa petite et frêle silhouette depuis trop peu de temps sur le sol français pour en connaître tous les coins et les recoins et avouer déjà s'être acclimaté à toutes les saisons. Ce qu'il n'a point vécu sur le sol burundais durant ses 26 premières années de sa vie, il l'a découvert hier à Héricourt. Dans une même journée, il a vu neiger abondamment, puis pleuvoir, puis geler, puis venter violemment. Son claquement de dents avant de filer à la douche au terme de ses 10km et de son succès, en a attesté. Mais au final, il en a ri. Il n'aura toutefois pas omis de glisser également dans un coin de son esprit, combien les organisateurs héricourtois se sont démenés, en collaboration avec la ville d'Héricourt, pour offrir un circuit finalement praticable et au maximum délivré des craintes de chutes. Il fallait le faire! Chapeau au SG Héricourt et leurs bénévoles!

« Il était plus frais que moi »

Finalement le peloton, certes délesté de quelques vedettes africaines trop frileuses et de quelques anonymes apeurés, a fait honneur aux efforts déployés en présentant près de 800 âmes motivées qui ont vu le Burundais venir coiffer la couronne 2017 en 30'33. Sans battre le



Nsengiyumva et Leroy filent vers la victoire en passant parmi les « anonymes ». Photos Nicolas MAGET

record (28'56) ce qui, vu les conditions, n'a surpris personne. Attention, cependant, Dieudonné Nsengiyumva n'a pas fait cavalier seul. Derrière, Corentin Leroy a posé sa foulée avec beaucoup de détermination. Celui qu'on avait vu, pas très loin de la cité haut-saônoise, à Belfort, remporter le... triathlon, pour la deuxième fois, au mois de mai, a confirmé son potentiel sur cet effort unique. « Le Burundais a accéléré dans le dernier kilomètre. Il était beaucoup plus frais que moi. Ça faisait

déjà 2km qu'il était devant. Je me suis accroché jusqu'à ce que je ne puisse plus le suivre. Ça allait vite. Heureusement, qu'il était là. Il a pris beaucoup de relais et, avec le vent de face, c'était utile. Mais je suis satisfait : 30'40, c'est mon nouveau record » a commenté à chaud (enfin presque) le triathlète de Gray, qui courrait, hier, pour Autun et qui a devancé Alexandre Bourgeois, le Dijonnais (31'40).

Ophélie Claude-Boxberger, elle aussi, a découvert Héricourt,

hier. Enfin, ce 10km. Pour le reste, elle connaît suffisamment la région pour savoir qu'en décembre, nouveau dicton, il ne faut pas se découvrir d'un fil. Pour courir et pour gagner. Ce qu'elle a fait, non sans avoir puisé dans ses ressources pour finir dans un très bon temps (34'34, 26e au scratch).

« J'ai payé mon départ rapide »

« Je suis partie un peu vite pour passer au 5km en 16'50. J'ai payé mon départ rapide, et la

course a été difficile sur la fin, sachant que j'avais un peu froid et que je me suis crispée. Les quatre derniers kilomètres ont été durs. Heureusement, un partenaire m'a aidé à tenir, à m'accrocher pour aller chercher cette victoire ». Un beau succès devant Francine Niyonizigiye (35'02) avant de prendre rendez-vous pour la corrida de Houilles (31 décembre), puis Nice avant de monter sur 1500m en salle. En salle où, on peut la rassurer, il fera moins froid.

Gilles SANTALUCIA

5 km : Collombet et Jeanne-Ozoux, couple du jour

Une période de grosse fatigue avec notamment des France du 10km manqués (35'), Guillaume Collobet pensait pouvoir courir ce 5km en gérant son effort, hier à Héricourt, plutôt que de puiser sur les 10. Mais voilà une erreur d'aiguillage, l'a emmené sur le tracé du 10km, et a perturbé ses plans. « J'étais seul en tête, je pensais pouvoir gérer et, du coup, je me suis retrouvé 6'. Il a fallu remonter tout le monde et finir au sprint en m'arrachant pour gagner » a-t-il consenti le souffle court. Un sprint que lui a sérieusement disputé Ichem Belakri. « Mais bon, gagner ici, ça me fait plaisir » a malgré tout savouré... l'Héricourtois du Hac avant de, désormais, filer vers la saison de cross.

Monsieur en a été pour quelques minutes supplémentaires dans le fief héricourtois pour attendre les remises de récompenses. « Oui, il ne pensait pas que j'allais gagner et pensait filer » a avoué Marie-Thérèse Jeanne-Ozoux. Tant pis pour l'attente, ça valait le coup car madame, pour son premier 5km, a bien mené sa course en se hissant en tête après le premier kilomètre devant Murielle Lhuillier-Simon, vétérane connue et reconnue.

G.S.



Guillaume Collobet s'arrache pour gagner le 5 km.

« On avait dû annuler en 2012 à cause de la neige mais cette 16^e édition, vu le temps, a été la plus dure à organiser. »

Thierry Ernewein
Président des SG
Héricourt athlétisme